Pari

15 – 19
novembre
2018

4e Biennale du Réseau des maisons de l'architecture

Dossier de presse
27 septembre 2018

Éditos

L'Architecture ne se définit plus forcément par le fait d'ériger un bâtiment. Cette Biennale postule la dissolution des frontières entre les disciplines connexes à l'architecture pour parler d'un processus inédit, mobile et protéiforme. Comme une architecture mobile et aux multiples ramifications, les (re)présentations standardisées se décomposent et investissent des lieux désincarnés. À travers cette « nouvelle architecture contemporaine », on assume une transgression du genre au profit d'installations immersives, d'expérimentations formelles et d'hybridations des savoir-faire.
En échappant aux représentations standardisées, cette pratique multi- et pluridisciplinaire décrit le travail d'une nouvelle génération de créatifs, artistes, designers et autres architectes. Ils se défont de cette production de « bâtiments-objets » et se libèrent des conventionnelles notions d'échelle ou de fonction. « PARI » fonctionne comme un laboratoire architectural : la mutation des sciences et techniques de ces 25 dernières années a intrinsèquement influencé le décloisonnement des champs d'action. Les nouveaux enjeux de la société y sont analysés et interprétés afin de sensibiliser un public à l'expansion de ce phénomène ambitieux, audacieux et tant novateur, qu'engagé.

Christopher Dessus, commissaire de PARI,
la 4e Biennale du Réseau des maisons de l'architecture

Si la Biennale a lieu c'est parce que le Réseau existe - Si le Réseau existe c'est grâce à plus de centaines de bénévoles oeuvrant quotidiennement sur le territoire aux côtés des Maisons de l'architecture, pour transmettre la culture architecturale, pour aguerrir au sens commun dès le plus jeune âge, pour satisfaire les curieux, les passionnés mais surtout pour faire valoir l'architecture comme lien, capable de réconcilier les valeurs qui lui sont intrinsèques – sociales, culturelles, artistiques, intellectuelles, structurelles et aussi politiques, par des actions pédagogiques dans les classes, des résidences, des balades urbaines, des visites de bâtiments, des conférences, des tables rondes, des expositions, et des croisements de disciplines…
Le Réseau œuvre depuis sa création en 2004, afin de mutualiser des outils et mettre en exergue les riches actions territoriales des Maisons. La Biennale en est le rendez-vous. L'architecture lie, lisons-là, écoutons-là, parcourrons-là. En ces temps de dématérialisation, il était évident de retrouver par la Biennale la notion d'immersion au travers d'une exposition à vivre… tant par le visiteur, que par les initiateurs et les participants et permettre aux architectes de renouer - par le plaisir - avec les disciplines qui les nourrissent et leur permettent le partage universel. Parler, diffuser, transmettre l'architecture, c'est d'abord parler de vous, de nous, du quotidien, des usages, de la vie, et des habitants. Révéler le sens premier de l'architecture : sa genèse. Comment habiter la terre en poète ?

Anne-Sophie Kehr, architecte
maître de conférence en tpcau à l'ensas
conseillère CNOA - présidente du Réseau des maisons de l'architecture

PARI

Du 15 au 19 novembre 2018, Paris accueille PARI, la 4e Biennale du Réseau des maisons de l'architecture, après Strasbourg, Marseille et Nantes. Intitulée PARI, cette 4e édition entend explorer les grands défis du 21e siècle et témoigner d'une « nouvelle architecture » qui fait le PARI de la transversalité, de la collaboration, de la sensibilisation, de la résidence, ou encore de la co-construction. Grande exposition,tables rondes, films, débats, restitutions de résidences, ateliers enfants, balades d'architecture, performances et soirées festives : IN et OFF, cette programmation choisie l'hybridité pour fédérer des publics diversifiés autour d'une vision augmentée de l'architecture.

Mais quel est ce PARI que Paris ?

Oser le PARI de la régénération est primordial : mettons au défi l'architecture ! En plaçant sa Biennale 2018 sous le signe du PARI, le Réseau des maisons de l'architecture fait le choix de questionner les marges de l'architecture et ses transcriptions dans des champs connexes. Actes de recherche, dispositifs, installations ou encore environnements immersifs ou illustratifs : l'architecture se décline et s'invite dans d'autres disciplines. Initiés par des architectes, paysagistes, urbanistes, designers et des créatifs de tous horizons, de « nouveaux projets » traduisent des pensées alternatives, des mobilisations différentes, des actions citoyennes mais aussi des faits. La Biennale PARI envisage le projet architectural comme cristallisation de pratiques et de savoir-sachant. Elle expose, explique, montre, fédère et communique sur ces pratiques collaboratives et sur la sensibilisation à cette « nouvelle architecture » dont l'acte de bâtir n'est pas toujours l'objectif final. Fondée sur la confrontation de points de vue entre projets exposés et intervenants, la Biennale entend cultiver l'expérimentation, l'hybridation, voire une certaine transgression de l'architecture.

Une Biennale pour tous

Durant 5 jours, du 15 au 19 novembre 2018, ce laboratoire d'échanges, de création et de sensibilisation s'adressera aux amateurs, aux étudiants et professionnels mais aussi aux scolaires, aux familles et aux curieux qui pourront expérimenter la culture architecturale sous différentes formes. Rencontre des Maisons de l'architecture, exposition, performances, débats et conférences, balades urbaines et visites, actions et ateliers pédagogiques, cinéma, nuits festives : du IN et du OFF égrenés dans les différents lieux partenaires.

PARI en 5 lieux

DOC !
DOCK B à Pantin (à confirmer)
ENSA Paris-Belleville
Espace Niemeyer
Maison de l'architecture
Île-de-France

PARI en 10 mots

Art
Architecture
Défi
Design
Hybride
Installation
Performance
Réaffection
Residence
Transversalité

PARI en 15 noms

Jean-Benoît Vétillard
matali crasset
Baptiste Meyniel
Benjamin Lafore et Sébastien Martinez-Barat
Nicolas Dorval-Bory
Cécile Fargues et Juliette Savary
Super Terrain
GENS
Julien Baiamonte
Diplomates
Super Terrain
Christopher Dessus
PEAKS
Bellastock
Anne-Sophie Kehr

La grande exposition

–
Au Doc
.
Visites de presse de l'exposition PARI : jeudi 15 novembre 11h-12h30
.
Vernissage de l'exposition PARI : jeudi 15 novembre 18h-20h30
.
Visites et performances : jeudi 15 novembre 20h30-23h00
.
Visite libre de l'exposition PARI : du 15 au 18 novembre 11h-20h
–

Pour aborder autrement l'architecture, par des projets d'espaces réels ou imaginaires, matériels ou immatériels qui relèvent les défis du 21e siècle – nouveaux usages, nouvelles urbanités, nouveaux médias, nouvelles cultures, nouveaux futurs, nouvelles transversalités, nouveaux modes, etc. : la Biennale PARI propose une grande exposition ouverte au public. Celle-ci fait le pari de laisser de côté les modalités de représentation traditionnelle de l'architecture et d'y convier des disciplines connexes.
Le commissariat général de la Biennale PARI, dirigé par l'architecte-scénographe Christopher Dessus, a sélectionné dix travaux qui témoignent de ce large spectre de la culture et de la création architecturales contemporaines. Ils sont présentés au DOC, aux côtés de 10 autres projets issus de l'appel à projets lancé par le Réseau, et mis en regard dans une scénographie de Peaks architectes. Un objectif essentiel : mettre en tension des œuvres et des pratiques, créer des courts-circuits et des circuits courts, découvrir ou redécouvrir l'architecture en dehors de ses modes de représentation classiques et des grands mouvements.

La Biennale PARI entend exposer, montrer, développer l'architecture par de multiples prismes. Comment la collaboration et l'interdisciplinarité peuvent être des déclencheurs de nouvelles formes et de nouvelles recherches ? L'exposition met en lumière 20 travaux, de collectifs ou ateliers qui ont pour point commun de travailler aux frontières de l'architecture : dans des interstices qui constituent des zones riches d'échanges, de confrontations et d'influences où fructifient les projets, les concepts et les mouvements. Aux côtés de quelques maquettes et croquis, des objets, des installations, des photos, des performances et des vidéos guident le public dans différentes manières d'aborder l'architecture, des plus abstraites aux plus concrètes, des plus utopiques aux plus pratiques.

1 même plan pour les 2 espaces La scénographie de l'exposition PARI

L'exposition se déroulera au DOC, un lycée technique désaffecté et transformé en une immense résidence artistique dans le 19e arrondissement. Lieu de monstration et de production fondé en 2015 à l'initiative d'anciens élèves d'écoles des Beaux-Arts, le DOC s'est imposé comme un espace phare de l'émergence de nouveaux lieux à Paris, donnant aux plasticiens et performers la possibilité d'expérimenter, de travailler et de montrer leur travail dans une ville qui manque cruellement d'espaces abordables pour des artistes.
PARI investira l'ancien réfectoire et le gymnase du lycée dans une scénographie imaginée par les architectes PEAKS. Le parti pris des scénographes est de définir 1 même plan pour les 2 espaces. C'est par la matérialisation de ce plan que se joue la différence : tantôt murets, tantôt rideaux, l'expérience de ces deux espaces sera à la fois nouvelle et familière. Cette dialectique spatiale permet au visiteur de comprendre le lien entre l'appel à projet et les 10 architectes invités et d'apercevoir un certain état de l'architecture aujourd'hui.

10 projets sélectionnés
10 architectes invités
2 espaces à coloniser
1 parcours
1 objet
=
1 pari : Montrer l'architecture d'aujourd'hui en ne présentant qu'une seule production.
De la complexité à la synthèse.
Du gymnase au réfectoire
=
1 expérience à proposer

Gymnase (la curation)

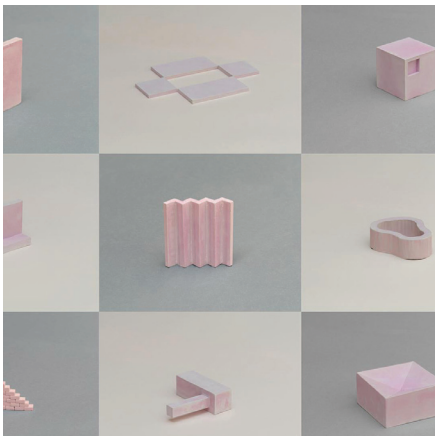
Profitant d'une entrée à 1 mètre du sol dans le gymnase, le plan de cette salle est matérialisé par des murets « en solide » qui s'érigent à cette même hauteur. À hauteur d'œil, les 10 objets des architectes et artistes invités sont posés sur ces socles continus qui constituent simultanément des présentoirs et des délimitations de sous-espaces. Cette immersion par le haut révèle le plan au spectateur et offre une lecture homogène : l'espace d'un coup d'œil.

Réfectoire (l'appel à projets)

A l'inverse, le réfectoire est pensé comme le « négatif » du gymnase. La séparation « en souple » de l'espace n'est plus basse mais haute : des rideaux fixés sur des rails au plafond séparent l'espace jusqu'à 1 mètre au-dessus du sol. Les objets sont posés sur des socles au centre de ces espaces. C'est dans cette salle aux multiples petites salles que le visiteur découvrira les 10 objets issus de l'appel à projets. Autonome ou formant des ensembles, ces projets s'inscrivent à l'intérieur d'un plan délimitant des sous-espaces et permettant à chaque objet d'exister à la fois seul et en relation avec les autres.

Les auteurs du projet

Images de travaux des artistes/architectes ne correspondant pas nécessairement aux projets exposés dans PARI. © DR

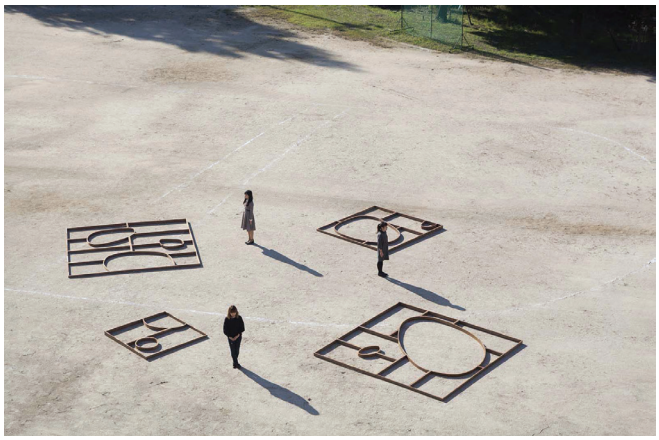


Jean-Benoît Vétillard

Jean-Benoît Vétillard est un architecte basé à Paris. Il mène depuis 2009 une activité personnelle où toutes les échelles sont abordées, où l'art, la scénographie et l'architecture, cohabitent sans hiérarchie préconçue. Il fonde en 2014 Jean-Benoît Vétillard - Architectures. Il a été professeur à L'École Spéciale d'Architecture de Paris (Atelier des Extrapolations Métropolitaines) et enseigne actuellement à L'École de la Ville et des Territoires de Marne-la-Vallée.

–

www.jeanbenoitvetillard.com



Benjamin Lafore et Sébastien Martinez-Barat

Benjamin Lafore et Sébastien Martinez Barat sont diplômés de l'Ecole nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais. Leur pratique regroupe constructions, rénovations, conceptions d'objets, recherches et publications en France et à l'étranger. De 2006 à 2014, ils développent leur pratique au sein du groupe d'architecture « La Ville Rayée ». En 2014, ils co-réalisent « Intérieurs. Notes et Figures », le pavillon belge de la 14e Biennale d'Architecture de Venise. En 2015, le projet de maison individuelle, avec David Apheceix, à Antibes est nommé au Prix Mies van der Rohe, Prix de l'Union Européenne pour l'architecture contemporaine. En 2016, ils sont résidents de la Villa Kujoyama au Japon et lauréats des albums des jeunes architectes et paysagistes AJAP 2016, décernés par le Ministère de la Culture et de la Communication.

–

www.martinezbaratlafore.com

Julien Baiamonte

Diplômé d'un Bachelor en Design Graphique à Lyon, Julien Baiamonte a terminé son cursus au sein du Master Espaces & Communication à la HEAD – Genève en 2016. En choisissant de ne pas se spécialiser dans un domaine particulier, Il assume une pratique multidisciplinaire du design. Il investit tant les champs du graphisme et de la scénographie d'exposition que de la recherche en design spéculatif. Ce n'est véritablement qu'après diverses expériences en Suisse, aux Etats Unis et aux Pays-Bas que Julien se lance et s'interroge sur la relation entre la technologie et l'occulte via le prisme du design. Il organise de manière ponctuelle des workshops avec des étudiants en Histoire des Arts à Annecy et à Lyon, et collabore avec des curateurs, des designers, des particuliers ou encore des enseignes sur divers projets de design global.

–

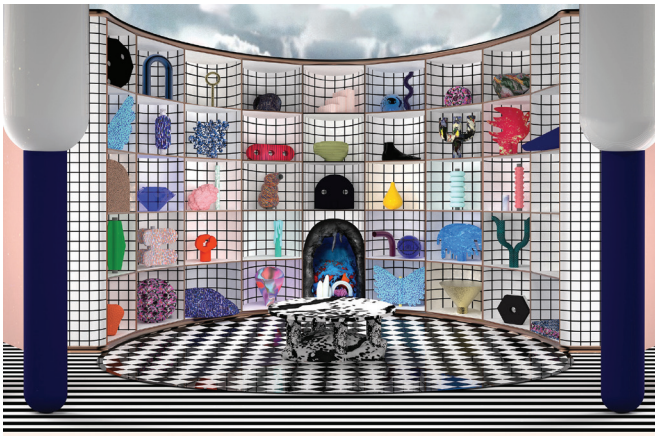
www.julienbaiamonte.com

Baptiste Meyniel

Baptiste est diplômé de l'ENSCI – les Ateliers en création industrielle de l'Ecole normale supérieure de Cachan et agrégé de design. Au cours de son projet de diplôme de l'ENSCI, il développe une démarche empirique en s'interrogeant tour à tour sur la mise en mouvement du regard, sur la mise en forme par l'outil, sur ce que la matière dessine et sur ce que l'on projette dans la matière. De ce processus, et dans un rapport étroit au mouvement et au geste, découleront trois propositions : des outils à dessin, des formes libres et des lampes. Aujourd'hui, il poursuit sa recherche au sein du programme doctoral SACRe à l'EnsadLab, en articulant sa réflexion autour de la démarche prolifique et singulière de l'architecte Ettore Sottsass (1917–2007).

–

www.instagram.com/baptiste.meyniel



Studio GGSV

Le Studio GGSV a été fondé en 2011 par Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard. Leurs projets vont du commissariat au design de recherche, de l'objet à l'architecture intérieure. En parallèle, Stéphane Villard dirige l'atelier de projet INFORME à l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle, ENSCI/Les Ateliers, Paris. Ils sont lauréats de la Carte Blanche VIA 2011 avec le projet «Objet Trou Noir», une recherche récompensée pour l'utilisation de matière noire issue des déchets ultimes et la relecture d'un électroménager renouant avec les arts de la table et les arts décoratifs autour de la notion de désencombrement. Objet Trou noir fait parti des collections permanentes du Centre Pompidou. Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard sont édités par Made in Design, Petite Friture et la Galerie Cat-Berro. Leurs pièces sont régulièrement exposées (MUDAC, Pavillon de l'Arsenal, FRAC, Museum für Angewandte Kunst – Francfort, Biennale Design Saint-Étienne, Center for Contemporary Art Castle of Rivara – Turin, Salon du meuble de Milan). Récemment, ils signent l'architecture intérieure du théâtre de La Commune à Aubervilliers. Ils sont lauréats du prix Paris Shop & Design en 2014 et ont remporté en 2016 le réaménagement intérieure du Musée d'art Moderne de la ville de Paris avec H20 architectes. Ils sont commissaires de l'exposition «Form follows information» à la Biennale Internationale de Saint-Etienne en 2015 et de l'exposition «Zones de confort» à la Galerie Poirel à Nancy. Ils ont été invités pour célébrer les 40 ans du Centre Pompidou et imaginer une exposition-atelier à la Galerie des enfants.

–

www.ggsv.fr

Nicolas Dorval-Bory

Diplômé de l'ENSA Paris Val de Seine en 2007, Nicolas Dorval-Bory s'est formé avec Andrée Putman, Pascal Grasso et Laurent Deroo avant de fonder son bureau à Paris en 2008. Après des collaborations au Chili et en Argentine le bureau Nicolas Dorval-Bory Architectes opère aujourd'hui dans une large gamme d'échelles en France et à l'étranger, dans une rencontre précise et scientifique entre atmosphères et composition spatiale. En 2016, il a reçu les Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes (AJAP), décerné par le Ministère de la Culture. Il a réalisé de nombreuses réhabilitations, dont la galerie d'art P420 à Bologne, la boutique Kitsuné Boulevard (associé à Studio Henry), les foires d'art contemporain Paris Internationale et la médiathèque d'Onet-le-Château (associé à Raphaël Bétillon), projet nominé au Prix de la Première Œuvre en 2014. Le bureau travaille actuellement sur l'aménagement de l'espace Agora de la Maison de Radio France (associé à Philippe Rahm), la construction de la résidence d'artiste Villa Bloch à Poitiers, une crèche à Paris, plusieurs appartements à Paris et en Italie et participe à des concours de logements et d'équipements, en France et à l'étranger. Nicolas Dorval-Bory enseigne à l'ENSA Versailles depuis 2014 et pratique une activité de recherche.

–

www.nicolasdorvalbory.fr

Super Terrain

Super Terrain est un collectif de designers graphiques composé de Quentin Bodin, Luc de Fouquet et Lucas Meyer fondé en 2014 et installé à Nantes et Marseille. Le studio qui travaille à la réalisation d'affiches, d'identités visuelles, de livres mais aussi de sites internet, de scénographies, d'installations dans l'espace ou de signalétique collabore régulièrement avec des partenaires complices (photographes, écrivains, imprimeurs, développeurs, constructeurs, architectes…). Ils développent en parallèle une pratique artistique jouant des frontières entre art et design graphique, lors de résidence de création ou de projets auto-initiés. Ces expériences sont l'occasion de productions plastiques qui questionnent leurs outils, leur rapport à l'image et sa reproduction. Ces tentatives permettent ainsi d'imaginer des espaces d'expérimentation et de narration comme prolongement de notre pratique graphique. Depuis 2017, et l'expérience Galaxy Gutenberg, un panorama des pratiques éditoriales, ils développent également une activité d'éditeur.
–
www.superterrain.fr

Diplomates

Diplomates est un studio pluridisciplinaire basé entre Athènes et Paris et travaillant à travers les disciplines de l'architecture, le design et les arts-visuels. Le studio propose une vision crue et expérimentale de la modernité via des projets sur mesure et des installations in-situ. À la recherche de différentes échelles, du projet urbain à la micro-architecture et aux installations, le studio définit sa méthodologie dans différents milieux afin de produire des territoires. Après avoir travaillé en périphérie parisienne, Diplomates apporte son expérience dans un nouveau contexte - Athènes, Grèce - et pousse sa pratique à travers la conception d'un laboratoire expérimental urbain et social : kassandras. Fondée en 2011 par Mathieu Prat, Diplomates a conçu des projets pour locus athens (2017), le concept-store de l'hôtel Les Bains à Paris, le Nowy Teatr à Varsovie (2015), la Société de chalets à Paris, à l'invitation de Marc-Olivier Wahler (2014), le Cabinet de curiosités Thomas Erber à Bangkok (2014) et des installations pour le marché de Dover Street à Londres (2012-2013). Diplomates collabore régulièrement avec des créateurs de mode dont Adam Kimmel Et Neville Wakefield, Band of Outsiders, Damir Doma, Oamc, etc,….Le travail de Diplomate a été présenté au sein de l'exposition Archimode à la Villa Noailles, aux côtés des architectes Rem Koolhaas et Zaha Hadid.
–
www.diplomates.tumblr.com

Didier Faustino

Artiste et architecte français, Didier Faustino travaille sur la relation entre corps et espace.
À la frontière entre art et architecture, sa pratique a débuté dès la fin de ses études en 1995.
Son approche est multiforme, allant de l'installation à l'expérimentation, de la création d'œuvres subversives à celle d'espaces propices à l'exacerbation des sens. Après six ans d'enseignement à la AA School de Londres (Diploma Unit 2) et deux ans comme rédacteur en chef du magazine français d'architecture et de design CREE en 2015 et 2016, Didier Faustino se consacre aujourd'hui pleinement à l'architecture (projets au Mexique, Costa Rica, Belgique, Portugal et France) et l'art (installations et expositions à Vienne, Genève, Lisbonne, Los Angeles).
–
www.didierfaustino.com

GENS

Dans des champs d'intervention voulus les plus divers, commande publique ou privée, institution culturelle ou maison auto-construite, hangar agricole ou logement collectif, GENS explore l'économie du projet sous des formes non moins diverses : conceptuelle, esthétique, budgétaire ou énergétique. Orienté résolument vers une pratique opérationnelle de l'architecture et du fait constructif, GENS s'autorise pour autant des incartades dans d'autres univers, celui de l'art, de l'enseignement, de la scénographie, de l'édition, en ce qu'ils participent d'un même et unique matériau : le réel.
GENS est un collectif d'architectes indépendants créé en 2009. En 2012, GENS est nommé aux Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes.
–
www.gens.archi

Cécile Fargues et Juliette Savary, performers

–
Jeudi 15, samedi 17
et dimanche 18 novembre au DOC
Vendredi 16 novembre au DOCK B (à confirmer)
–

Après une dizaine d'années de danse classique et contemporaine, Cécile Fargues se forme à l'art dramatique au CNR de Montpellier d'Ariel Garcia Valdes puis à L'ESAD de Paris de 2011 à 2014.
Elle y travaille notamment sous la direction de Jean Claude Cotillard, Valérie Besançon, Omar Porras, Anne Laure Liégeois, Serge Tranvouez et François Rancillac. Depuis sa sortie d'école, elle officie en tant que Maitresse de Cérémonie avec les Cherry's Fizz, troupe de Cabaret Burlesque. Elle travaille entre autre avec Hakim Bah, Dieudonné Niangouna et Christophe Lemasne, tout en étant membre actif de la compagnie de l'Homme Probable. Sous la direction d'Hélène Lallemand, elle précise son identité de comédienne autour des axes suivants : écriture de plateau, pratiques plurielles (danse, théâtre, vidéo et performance). Elle pratique aussi le chant depuis plusieurs années, avec Pierre François Blanchard et Marion Rampal, et travaille actuellement à l'écriture de son premier seul en scène.

Juliette Savary passe son enfance sur la côte d'Opale qu'elle quitte après son baccalauréat Littéraire. À Paris, elle est élève au cours Florent durant trois ans, avant d'entrer en Classe Libre. En 2009, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Elle se forme notamment auprès de Dominique Valadié, Alain Françon, Sandy Ouvrier, Mario Gonzalez, Xavier Maurel, Denis Podalydès et Yvo Mentens en clown. Depuis sa sortie de l'école en 2012, elle travaille avec différentes équipes artistiques dont Jean-Yves Ruf (récemment au Théâtre Gérard Philippe), Eugen Jebeleanu, Frédéric Maragnani, Nora Granovsky, Sarah Lecarpentier, Stéphane Valensi… Avec une partie des élèves de sa promotion du CNSAD, elle constitue le groupe « Université d'été », laboratoire où ils poursuivent ensemble un travail de transmission et de recherche fondé sur la notion d' « acteur créateur ». Également comédienne pour le cinéma, elle joue dans de nombreux court-métrages et travaille avec de jeunes réalisateurs tels que Fanny Sidney, Julien Gaspar Oliveri, Aurélien Peilloux, Camille Rutherford, Fabien Ara, Lola Roqueplo, Maxence Voiseux. Elle apparaît aussi dans des long-métrages, notamment avec Dominik Moll et Christophe Honoré. Elle travaille avec l'auteur Kevin Keiss sur son texte Retour à l'effacement, livret opératique commandé par la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, Centre National des Écritures du spectacle et présenté lors des Rencontres d'été 2018. Elle travaille également avec Maxime Mansion, associé au Théâtre National Populaire de Villeurbanne, sur Inoxydables de Julie Ménard, création en 2019.

Les scénographes – Peaks architectes

Peaks est un bureau d'architecture fondé en 2015 par Charles Aubertin, Camille Dupont, Samuel Jaubert de Beaujeu et Eva Maloisel. Le bureau confronte sa pratique aux différentes échelles de projet : paysage, maison individuelle, installation, mobilier - avec la volonté de proposer une architecture aux contours ambigus, entre formalisme et matérialisme, science du détail et bricolage. Il s'agit d'interroger la pratique de l'architecture par la manipulation de ses conditions de production, de son vocabulaire formel, de sa programmation et de sa matière. Peaks défend une attitude contextuelle forte, fondée sur une observation et une exploration attentive des territoires de projets. Sa démarche expérimentale est centrée sur une architecture ouverte à l'appropriation pour fabriquer de nouveaux usages du quotidien.
Architectes associés : Charles Aubertin, Camille Dupont, Eva Maloisel
Architecte collaborateur : Marie Gobin
–
www.peaks.eu

L'appel à projets

Pour sa 4e Biennale, le Réseau des maisons de l'architecture lance un appel à projets sur le thème du PARI.

Dans le cadre du commissariat de l'exposition, le Réseau des maisons de l'architecture a lancé un appel à projets sur le thème du PARI. Son objectif : collecter des propositions qui abordent autrement l'architecture, des projets d'espace réels ou imaginaires, matériels ou immatériels qui relèvent les défis du 21e siècle – nouveaux usages, nouvelles urbanités, nouveaux médias, nouvelles cultures, nouveaux futurs, nouvelles transversalités, nouveaux modes, etc.
L'appel à candidatures est ouvert à toutes et à tous, avec pour seule condition : la présence dans l'équipe d'un(e) architecte ou d'un(e) étudiant(e) en architecture. Les candidats peuvent travailler précisément ou globalement, à l'échelle du micro ou du macro, et en croisant des disciplines connexes : la sociologie, l'anthropologie, l'ethnologie, la pédagogie, l'enseignement, la science, l'art, la performance, le graphisme, la littérature, etc. Une dizaine de projets seront sélectionnés par un comité scientifique et artistique, puis produits avec les moyens de la Biennale et exposés au DOC durant la Biennale. Cette exposition fera l'objet d'une itinérance.

→ www.paribiennale.com
→ L'appel à projets est disponible sur www.paribiennale2018.com.
→ Envoi des dossiers de candidature jusqu'au 10 octobre 2018 au plus tard.
→ Annonce des lauréats le 15 octobre 2018.

Sept à PARI

–
ENSA Paris-Belleville, auditorium
Jeudi 15 et vendredi 16 novembre
.
Vendredi 16 novembre 12h-13h
Remise du 3e palmarès national de la Fédération nationale des Tuiles et Briques, par Frédéric Jonnard président de la FFTB.
–

7 tables rondes et rencontres ponctuent PARI. Programmées jeudi et vendredi à l'ENSA Paris-Belleville, elles invitent les professionnels et le public à débattre avec les Maisons de l'architecture et des acteurs de référence. Ces tables rondes abordent les questions de la sensibilisation à l'architecture, la curiosité, l'ouverture à d'autres disciplines. Elles donnent la parole à des architectes, urbanistes, designers, critiques, sociologues, industriels et fabricants, scénographes, réalisateurs, artistes, doctorants, administrateurs, etc. Leurs points communs : regarder de biais les pratiques actuelles de la ville, imaginer de nouveaux usages de l'espace public, interroger les modes de vie actuels et mettre en œuvre une vision résiliente et inclusive de la ville, de l'architecture, du design, de la création.

PARI 1 : TRANSMETTRE

Objectif :

Comment parler de l'architecture, de sa culture à plusieurs types de publics : scolaires, élus ou simples les citoyens ?

Intervenants pressentis :
– Mireille Sicard, Maison de l'architecture Isère
– Pierrick Beillevaire, architecte, membre de l'ARDEPA
– Vladimir Doray, architecte associé Wild Rabbit Architects
– Antoine Aubinais, Bellastock
– Un enseignant Paris-Belleville

PARI 2 : EXPOSER / MONTRER AUTREMENT

Objectif :

Comment montrer l'architecture par l'intermédiaire de l'exposition, de l'événement, de la publication ?

Intervenants pressentis :
– Maison de l'architecture Centre-Val de Loire
– Ghislaine Bagdi, responsable du Domolab
– Alexandre Labasse, directeur du Pavillon de l'Arsenal
– L'Atelier Collectif, graphistes et scénographes
– David Des Moutis, scénographe

PARI 3 : RE-AFFECTIONNER

Objectif :

Comment peut-on donner une nouvelle considération à l'architecture ? Comment l'affect, l'humain peut réinterroger ce qui manque à l'architecture aujourd'hui ?

Intervenants pressentis :
– Un membre de Yes We Camp
– Elisabeth Taudière, Territoires Pionniers I Maison de l'architecture Normandie
– Jean-Philip Lucas, administrateur du DOC
– Louisane Roy, La Réserve des Arts
– Marc Botineau, CAB architectes, enseignant à Paris-Belleville

PARI 4 : SÉDIMENTER

Objectif :

Comment l'architecture se dessine dans les territoires ?

Intervenants :
– Anne-Sophie Kehr, présidente du Réseau des maisons de l'architecture
– Christian Plisson, Maison européenne de l'architecture-Rhin Supérieur
– Anne Ruelland, Cité de l'architecture et du patrimoine (à confirmer)
– Fabienne Quéméneur, Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine (à confirmer)
– Lolita Voisin, directrice de l'école de la nature et du paysage, INSA Centre Val de Loire

PARI 5 : ARCHITECTURE ET CINÉMA

Objectif :

Le film et le cinéma permettent de créer et de mettre en récit l'architecture. Quel est l'avenir du cinéma dans l'architecture ?

Intervenants :
– José Villot, Carine Bel, Maison de l'architecture Haute-Savoie
– Guillaume Meigneux, ENSA Paris Val de Seine, laboratoire CRESSON à Grenoble
– Un doctorant

PARI 6 : ARCHITECTURE ET ART

Objectif :

Est-ce que l'art peut influencer l'architecture ?
Quelles sont les nouvelles pratiques artistiques et architecturales ?

Intervenants pressentis :
– Didier Faustino, artiste et architecte
– Valérie Knochel, directrice de La Maréchalerie - ensav
– Un invité proposé(e) par la Maréchalerie
– Un doctorant

PARI 7 : ARCHITECTURE ET DESIGN

Objectif :

Quelle est la place du design en architecture ?
Quels sont les liens et les limites entre ces disciplines ?

avec:
– Gwendal Le Bihan, designer en résidence au centre d'architecture et d'urbanisme WAAO
– Juliette Pollet, Centre National des Arts Plastiques (à confimer)
– Ronan Bouroullec, designer (à confirmer)
– Martial Marquet, designer
– Un doctorant

De l'objet à l'architecture : question d'échelle matali crasset, le grand témoin

–
Espace Niemeyer,
salle de la coupole
Vendredi 16 novembre
20h-21h
–

Une conférence donnée par un grand témoin des débordements à la frontière de l'architecture et du design vient clore le cycle de débats sur les nouveaux visages de la pratique architecturale. C'est matali crasset qui est l'invitée de la Biennale PARI. Designer, ancienne collaboratrice de Philippe Starck, matali crasset questionne notre rapport aux objets. Nourri de Georges Perec, son travail refuse la forme pure, infuse le quotidien comme l'exceptionnel et la conduit assez naturellement de la scénographie au mobilier, du graphismeà l'architecture.

© DR

Designer industriel de formation, matali crasset questionne l'évidence des codes qui régissent notre vie quotidienne pour mieux s'en affranchir et expérimenter. Elle développe ainsi des nouvelles typologies articulées autour de principes tels que la modularité, l'appropriation, la flexibilité, le réseau. Elle s'inscrit dans des univers éclectiques, de l'artisanat à la musique électronique, de l'industrie textile au commerce équitable : un jour dessiner une lampe Ikea, le lendemain rénover une école en Bretagne ? Oui, c'est tout matali crasset. Mais toujours dans le même souci : laisser le public se réapproprier objets et espaces. Ses réalisations l'ont ainsi amenée sur des terrains qu'elle ne soupçonnait pas.

Les architectes entrent en résidence !

En 2018, à l'initiative des Maisons de l'architecture, dix équipes d'architectes sont parties à la conquête de la France dans le cadre de résidences. En s'introduisant dans des écosystèmes, ces expérimentations à ciel ouvert perturbent, révèlent, activent des lieux et réveillent les liens entre acteurs des territoires et habitants. Une restitution des travaux de 10 résidences réalisées a lieu dans le cadre de PARI en présence des résidents. Elle visent à montrer comment la résidence – cette formule sans cesse réinventée et importée de champs connexes comme les arts visuels ou de la scène – est un outil opérant pour saisir les espaces du territoire et tisser des liens avec ses habitants.

Expérimentée pour la première fois en 2010 par Territoires pionniers | Maison de l'architecture - Normandie, des résidences d'architectes ont essaimé depuis sur tout le territoire français. En 2018, huit Maisons de l'architecture ont développé dix résidences d'architectes dans des territoires très variés : en ville, à la campagne, en zone périurbaine ou en bord de mer – de Tourcoing à Bonifacio, en passant par Nantes et Grenoble. Dix équipes composées d'un architecte et d'un ou plusieurs professionnels issus d'autres champs d'étude, sélectionnées à la suite d'un appel à candidature lancé par le Réseau des maisons de l'architecture fin 2017, se sont livrées dans leurs périmètres d'action à des séances d'acupuncture urbaine. Pour faire levier sur leurs périmètres d'actions, les résidents ont développé des outils et dispositifs singuliers. Cinq grandes familles se distinguent : celles qui utilisent des dispositifs ludiques, celles qui optent pour le récit, celles qui font appel au dialogue inter-disciplinaire, à l'identité territoriale ou au dialogue citoyen. Leurs recherches et expérimentations résonnent avec des sujets d'actualité : redynamisation des centres-bourgs, renouvellement urbain, questions sur le logement comme bien commun, mais aussi enjeux liés au tourisme, au paysage et à l'écologie. En les ancrant dans des contextes précis, les équipes trouvent à ces interrogations des réponses locales et uniques. Les équipes se sont installées dans les communes

© DR

de leur résidence pendant une période allant de quelques semaines à plusieurs mois. Participatifs et inclusifs, leurs projets ont invité habitants, scolaires, élus et autres acteurs des territoires à co-imaginer des réponses aux questions soulevées.Initiées par le Réseau des maisons de l'architecture, les dix résidences 2018 sont portées localement par huit Maisons de l'architecture. Elles sont le fruit d'un partenariat entre le Réseau des maisons de l'architecture et le mécénat de la Caisse des Dépôts qui soutient cette initiative, ainsi qu'avec le Ministère de la Culture et le Conseil National de l'Ordre des Architectes.

Des ateliers et des actions pédagogiques : « La ville rêvée des enfants »

–
Exposition du 17 au 19 novembre 2018
·
Vernissage samedi 17 septembre 2018 à partir de 11 heures, suivi d'un goûter.
–

La Maison de l'architecture Île-de-France en partenariat avec l'Académie de Paris circonscription 10b Récollets accueille la maquette géante de « La ville rêvée des enfants » réalisée par plus de 1700 élèves des écoles du 10e arrondissement de Paris du 17 au 19 novembre 2018. Ce projet cherche à encourager la curiosité des enfants mais aussi à leur apprendre à observer, à décrypter l'environnement urbain dans lequel ils évoluent. Le travail des enfants, encadré par leurs professeurs et des architectes de la Maison de l'architecture Ile-de-France, les sensibilise à la ville et ses composantes, les aide à appréhender l'environnement spatial dans lequel ils évoluent au quotidien et à matérialiser leurs imaginaires avec la création d'une grande maquette. En 2018, avec les écoles du 10e arrondissement de Paris, le matériau choisi est la terre cuite, sous forme de briquettes (plaquettes de parement) fournit par la Fédération Française Tuiles et Briques (FFTB). Il s'agit de susciter chez les enfants une grande liberté de formes et d'interprétation. Ce matériau de construction unique et commun sous-entend une esthétique de la ville : la ville rose-Toulouse, Venise, la ville bleue-Jodhpur, les toits de Paris, etc… Au sein des écoles chaque groupe d'enfants est responsable de la création d'une parcelle de 40 cm x 40 cm.

© DR

Écoles participantes :
Maternelles :
Boy Zélinski, Bullet, Ecluses Saint Martin, Hôpital Saint Louis, Legouvé, Parmentier, Récollets.
Elémentaires :
Faubourg Saint Denis, Hôpital Saint Louis, Louis Blanc, Marseille, Parmentier, Récollets, Saint Maur, Varlin, Vellefaux..
Polyvalentes :
Lancry, Vicq d'Azir
·
En partenariat avec :
Crédit Mutuel, la Fédération Française des Tuiles et Briques (FFTB), le Conseil Régional de l'Ordre des architectes d'Île-de-France et Autodesk.
Avec le soutien de la Mairie du 10e arrondissement de Paris.

En parallèle de l'exposition « La ville rêvée des enfants 2018 »

Ateliers « Les P'tits archis »

–
Samedi 17 et dimanche 18 novembre à la Maison de l'architecture Île-de-France
·
Avec le soutien du Crédit Mutuel, la FFTB et animé par Aude de Kerangué
–

Féfé et Imhotep sont deux marionnettes qui partagent l'architecture avec les enfants. Ces deux petits personnages facétieux parcourent le monde, la région et parfois seulement leur ville pour parler d'architecture, de ville, d'urbain avec vos enfants et fabriquer des maquettes. Ils découvrent ainsi des morceaux d'Histoire, des façons de construire et de créer la ville, des vies d'architectes… A chaque séance, ils repartent avec leurs réalisations. Les maquettes sont fabriquées cette année avec des briquettes de terre, les P'tits archis ont à cœur de préserver la planète. Découvrir sa ville en s'amusant ! Grandir en bricolant…

Balade « Les petites boucles du Grand Paris »

–
Samedi 17 novembre 2018, 10h
·
Parcours : 10e arrondissement de Paris
–

Imaginé et mis en œuvre par Simon Bauchet, architecte, membre du comité d'Actions de la Maison de l'architecture, le principe des #petitesbouclesduGrandParis est simple : des visites à vélo, le point de départ étant programmé en fonction du rendez-vous initial du parcours de la balade et l'arrivée se fait à la Maison de l'architecture pour un verre au café A. Le parcours de 30 km (environ 2 heures) laisse le temps de s'arrêter pour examiner, analyser, découvrir et admirer. #LespetitesbouclesduGrandParis est une expérience à vélo inédite qui donne à tous la possibilité d'appréhender physiquement le territoire du Grand-Paris dans sa topographie et sa géographie. Le vélo silencieux, ni polluant ni encombrant, ne consommant pas d'énergie, devient ce lien qui favorise un échange convivial sous la houlette attentive de Simon Bauchet.
Ces petites boucles ouvertes à tous, permettent à tous les habitants, étudiants, élus, architectes et maitres d'ouvrage d'échanger et de partager lors de ce « ride urbain », mais elles ne sont pas conseillées aux enfants.

Le commissariat de la 4e Biennale du Réseau des maisons de l'architecture

Le Réseau a confié à l'architecte, scénographe et éditeur Christopher DESSUS, fondateur et directeur de la revue PLI, le commissariat général de la Biennale PARI. L'agence d'architecture PEAKS est en charge de la scénographie et STUDIO FABLES décline une identité visuelle spécifique. Aux côtés du Réseau, le collectif BELLASTOCK installé dans les murs de l'ENSA Paris-Belleville ne pouvait que s'investir dans l'événement.

© Bonjour Garçon Studio

Christopher Dessus

Originaire de Nice et diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles, il a également effectué une année d'échange à la Faculté d'aménagement de l'Université de Montréal. Issu d'un parcours multidisciplinaire dans les arts appliqués, Christopher s'attache à penser l'architecture comme une discipline perméable : du design aux arts visuels, en passant par l'édition et les communications. Fondateur et directeur de publication du magazine étudiant Volume Magazine de 2012 à mai 2014, il a étroitement collaboré à l'élaboration du troisième numéro du magazine montréalais CITTÀ #Montréal/Lisbonne, pour les volets architecture et design. Il collabore avec la villa Noailles de novembre 2016 à août 2017, et se charge des expositions. Il accompagne et régie en compagnie de l'équipe de la villa Noailles, une vingtaine d'expositions, dont le Festival de Mode et de Photographie de Hyères et Design Parade. Christopher a monté la revue Pli, revue d'architecture et d'édition, dont le premier numéro est sorti en septembre 2015. Cette année, Pli 04 – Matière(s) est sorti en septembre 2018. Il s'attache à collaborer avec différents profils de créatifs, des architectes, des designers, des éditeurs ou encore des designers graphiques. Aujourd'hui, il développe l'Atelier Paf!, Atelier d'architecture et de publications imprimées, scénographie, édition et communication.

Les lieux

Pariez sur l'Est Parisien !
La Biennale PARI se déroulera du 15 au 19 novembre 2018 dans quatre lieux-phares : la Maison de l'Architecture Île-de-France, l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Belleville, le DOC et l'Espace Niemeyer – ainsi que dans des lieux OFF.
Une déambulation urbaine tour à tour réflexive, créative, pédagogique et festive invite les visiteurs à la découverte de ces hauts lieux de l'architecture à Paris mais aussi de lieux culturels émergeants contribuant au renouveau des pratiques artistiques et culturelles dans le nord-est parisien.

Maison de l'architecture en Île-de-France

Au cœur du territoire francilien et de la métropole, l'association tient à susciter et enrichir une relation de proximité entre les architectes et les citoyens. Elle est cette année la Maison hôte de la Biennale 2018 et recevra « La ville rêvée des enfants ».
–
www.maisonarchitecture-idf.org

Espace Niemeyer

La Biennale tient à célébrer l'architecture emblématique du 20e siècle et s'invite chez Oscar Niemeyer, place du Colonel Fabien. La coupole accueillera la grande conférence de matali crasset sur la question du PARI en architecture.
–
www.espace-niemeyer.fr

DOC !

Espace de résidence, de production et de monstration artistique situé dans un ancien lycée technique du 19e arrondissement, il est l'exemple type d'un PARI : celui de la reconversion des bâtiments par l'usage. À proximité des trois lieux de la Biennale, il accueillera pendant 4 jours une programmation inattendue et notamment l'exposition.
–
www.doc.work

ENSA Paris-Belleville

Installée également dans un bâtiment industriel reconverti, l'Ecole nationale supérieure d'architecture sera le théâtre de nombreux débats et tables rondes. Ne manquez pas sa programmation.
–
www.paris-belleville.archi.fr

Le off

Pour poursuivre leur pèlerinage architectural, les visiteurs auront l'embarras du choix. De nombreux événements « off » partenaires de cette 4e Biennale s'éparpillent dans les musées, les galeries, les associations et l'espace public de la capitale. Et ce, tout le long de la biennale. À ne pas manquer !

Au **Dock B** (à confirmer) les visiteurs découvriront les dernières expériences des performers et commédiennes Cécile Fargues et Juliette Savary. L'atmosphère montera d'un cran vendredi soir avec un DJ set de NOVA MATERIA (à confirmer).

À l**a Cité de l'architecture de du Patrimoine** ils pourront explorer les démarches des jeunes architectes émergeants, lauréats du prestigieux prix du Ministère de la Culture AJAP. À découvrir également, l'exposition *L'art du Chantier*, soit comment les hommes ont, en Occident, depuis la Renaissance, regardé, conçu et imaginé le lieu où l'on bâti.

Au **Pavillon de l'Arsenal**, l'exposition *Capitale Agricole* déterrera les liens qualitatifs entre production agricole et production urbaine, entre le cultivé et l'habité au sein de la métropole Parisienne, qui bousculée par la crise environnement et les enjeux d'une l'alimentation saine et durable, place cette question au cœur de ses préoccupations. Cartes, graphiques, expériences, témoignages et petits dessins, l'expo donnera tout pour une réflexion éclairée sur ce sujet.

À **La Maréchalerie**, ils se laisseront transporter par le travail de Stéphane Thidet et son nouveau projet *Orage*, qui propose la représentation d'un environnement artificiel et synthétique, entre l'installation et le jardin d'hiver, une forme de singularité suspendue mettant en scène une temporalité propre.

Au **caue 92_la galerie**, à travers une exposition inédite sur la photographie aérienne « Survols » les visiteurs questionneront quelles richesses, quels mystères et quels pouvoirs le regard en surplomb et le survol du monde nous procurent-t-ils ?

Le savoir-faire des Maisons de l'architecture

Les 32 Maisons de l'architecture constituées en Réseau organisent tous les deux ans un événement national qui prolonge et amplifie leur mobilisation sur tous les territoires et met en lumière la transversalité de l'architecture. Après le succès rencontré par les trois premières éditions, à la Manufacture des Tabacs de Strasbourg en 2012, à la Friche la Belle de Mai de Marseille en 2014 et à l'École d'architecture de Nantes en 2016, et au vu des 25 000 visiteurs accueillis, la Biennale du Réseau des maisons de l'architecture fait cap sur la capitale.

Le Réseau des maisons de l'architecture

Acteur essentiel dans le domaine de la médiation de l'architecture française, le Réseau fédère les Maisons de l'architecture et collabore à leurs actions en les soutenant financièrement et en leur offrant une visibilité nationale. Le Réseau confie aux Maisons le pilotage de missions spécifiques : groupes de réflexions, actions collectives, sensibilisation… Il est également l'interlocuteur privilégié des instances publiques ou privées souhaitant s'engager pour l'architecture contemporaine, aussi bien en France qu'au-delà des frontières (l'association de Montréal a récemment rejoint le Réseau). Attentif aux projets développés par tous les partenaires de la diffusion de la culture architecturale en France, le Réseau se positionne aussi à présent au niveau européen et s'implique dans des projets et actions d'envergure nationale, transfrontalière et européenne. PARI est une initiative du Réseau.

Le rôle des Maisons de l'architecture

Issues de la volonté des architectes, les 32 Maisons de l'architecture ont pour mission de développer la connaissance de l'architecture contemporaine auprès du grand public, amateurs, initiés et néophytes à travers des débats, rencontres, expositions ou ateliers qu'elles organisent.
Elles participent à faire connaître le travail des architectes dans toute la France. Leur maillage serré assure un ancrage local efficace, garantie d'un dialogue pérenne avec les habitants. Elles jouent ainsi un rôle de conseil, d'éducation des jeunes publics, de formation des architectes à la médiation, pour développer in fine le goût du public pour l'architecture. Avec le Réseau des MA, les Maisons de l'architecture ont l'ambition de s'inscrire dans le développement des régions et d'être un vecteur culturel et économique national.

Anne-Sophie Kehr, présidente du Réseau des maisons de l'architecture

En février 2018, les 32 Maisons de l'architecture ont élu Anne-Sophie Kehr présidente de leur Réseau et renouvelé leur Conseil d'Administration. Membre du CA de la Maison Européenne d'Architecture du Rhin Supérieur depuis 2016, Anne-Sophie Kehr est conseillère nationale de l'Ordre des architectes depuis novembre 2017, elle a été vice-présidente du Conseil régional de l'Ordre des architectes d'Alsace de 2009 à 2013, et conseillère de 2007 à 2017. Architecte, diplômée en 1998 à l'ENSAS, elle a créé en 1999, avec Georges Heintz, le Cabinet d'architecture et d'Urbanisme Heintz-Kehr et associés, dont elle a été associée et gérante jusqu'en 2015. Elle a consacré l'essentiel de son activité aux projets et bâtiments publics. Aujourd'hui, enseignante maître assistant titulaire à l'Ecole Nationale Supérieur d'Architecture de Strasbourg, elle est également membre du Laboratoire AMUP dans le cadre d'un travail de thèse en architecture.

© F. Nussbaumer

Trois éditions déjà !

Un festival d'architecture national itinérant, c'est le pari relevé par le Réseau des Maisons de l'architecture qui organise tous les deux ans un événement qui met l'accent sur la transversalité de l'architecture, amplifie la mobilisation des Maisons de l'architecture et part à la rencontre de tous les publics, amateurs et professionnels, néophytes et connaisseurs. Retour sur les trois éditions précédentes :

Strasbourg, Vingt-quatre heures d'architecture

Vingt-quatre heures festives pour découvrir l'architecture contemporaine : lors de la première édition de son festival d'architecture en 2012, le Réseau a donné rendez-vous au grand public à la Manufacture des Tabacs, bastion de l'architecture industrielle réinvestie par le collectif 3rs chargé de la scénographie de l'événement. Au programme, un colloque européen, des expositions, des ateliers et actions pédagogiques, un palmarès d'architecture contemporaine, un festival de films d'architecture, un prix du livre d'architecture… 24 heures de temps forts.

Marseille « Désirs de ville »

Plus de 10 000 entrées dans l'ensemble des manifestations, soit près de 7 000 visiteurs qui ont arpenté la Friche la Belle de Mai et ses 45 000 m2 taillés dans le béton pour participer, sous un soleil ardent et une nuit filante, à Vingt-quatre heures d'architecture les 17 et 18 octobre 2014. Sous le thème « Désirs de ville », cette deuxième édition était une belle réussite au vu de la richesse des interventions et de l'enthousiasme du public marseillais qui s'est approprié massivement cette pièce urbaine, aiguillonné par son désir de ville H24.

Nantes « Tous sensibles ! »

C'est tout naturellement dans l'emblématique bâtiment de l'École nationale d'architecture de Nantes conçu par les architectes Lacaton & Vassal que s'est déroulé la troisième Biennale d'architecture du Réseau des maisons d'architecture. Situé sur l'Île de Nantes, face à la Loire, il constitue un lieu privilégié au cœur des mutations pour échanger et construire ensemble. « Tous sensibles ! » s'est attelé à renouveler l'analyse des facteurs indispensables à la création architecturale et à ouvrir les horizons sur les expériences de sensibilisation et de médiation à l'architecture.

Des partenaires fidèles

Depuis l'origine, le Ministère de la Culture, l'Ordre des architectes, la Cité de l'architecture et du patrimoine ainsi que la Fédération française des Tuiles et Briques, le Crédit Mutuel et Saint-Gobain soutiennent cette manifestation hors du commun. Ils sont au rendez-vous de Paris, avec Autodesk, Equitone et bien d'autres qui sont venus enrichir la liste des partenaires de l'événement.

Programmation

Jeudi 15 novembre

DOC !

11h / 12 h30 : visites de presse de l'exposition PARI

ENSA Paris-Belleville, auditorium

PARI 1
TRANSMETTRE
Objectif : Comment parler de l'architecture, de sa culture à plusieurs types de publics : scolaires, élus ou simples les citoyens?

PARI 2
EXPOSER / MONTRER AUTREMENT
Objectif : Comment montrer l'architecture par l'intermédiaire de l'exposition, de l'événement, de la publication ?

PARI 3
RE-AFFECTIONNER
Objectif : Comment peut-on donner une nouvelle considération à l'architecture ? Comment l'affecte, l'humain peut réinterroger ce qui manque à l'architecture aujourd'hui ?
Intervenants pressentis :

PARI 4
SÉDIMENTER
Objectif : Comment l'architecture se dessine dans les territoires ?

DOC !

18h00 / 20h30 : Vernissage de l'exposition PARI
20h30 / 23h00 : Visites et performances

Maison de l'architecture Ile de France

18h30 / 23 h00 : Soirée sur invitation
pour les Maisons de l'architecture et les partenaires privés du Réseau

Lieu OFF : After party

Vendredi 16 novembre

DOC !

11h00 / 20h00 : visite libre de l'exposition PARI

ENSA Paris-Belleville, auditorium

8h30 / 9h00 : Accueil café
9h00 / 9h30 : Introduction à la matinée
9h30 / 12h00 : 10 résidences d'architectes en France, regards croisés : comment les résidences d'architectes permettent de révéler et de réactiver nos territoires ?

12h00 / 13h00 : Architendance : remise du 3e palmarès national de la Fédération nationale des Tuiles et Briques, par Frédéric Jonnard président de la FFTB.

PARI 5
ARCHITECTURE ET CINÉMA
Objectif : Le film et le cinéma permettent de créer et de mettre en récit l'architecture. Quel est l'avenir du cinéma dans l'architecture ?

PARI 6
ARCHITECTURE ET ART
Objectif : Est-ce que l'art peut influencer l'architecture ? Quelles sont les nouvelles pratiques artistiques et architecturales ?

PARI 7
ARCHITECTURE ET DESIGN
Objectif : Quelle est la place du design en architecture ? Quels sont les liens et les limites entre ces disciplines ?

17h50 / 18h00 : Clôture des deux journées de tables rondes

18h00 / 19h30 : Apéritif dans les jardins de l'ENSA, organisé par l'association des étudiants de Paris-Bellevilles

Espace Niemeyer, salle de la coupole

20h00 / 21h00 : PARI 8
CONFÉRENCE DE MATALI CRASSET ET DE SES INVITÉS

21h00 : After party au Dock B (à confirmer)

Samedi 17 novembre

DOC !

11h00 / 20h00 : visite libre de l'exposition PARI, performances et ateliers

Maison de l'architecture Ile de France

10h00 / 13h00 : Les boucles du Grand Paris, balades à vélo, sur inscription
11h00 / 12h30 : Vernissage de « La Ville rêvée des enfants » une maquette géante en terre réalisée par 71 classes de 18 écoles du 10e arrondissement de Paris (soutien FFTB et Crédit Mutuel).
12h30 / 17h00 : Visites libres de la maquette « La Ville rêvée des enfants »
14h00 / 17h00 : Ateliers « Les p'tits archis » pour les enfants et les parents (soutien Crédit Mutuel)
14h00 / 17h00 : Parcours libre les Grands Voisins etc.

Dimanche 18 novembre

DOC !

11h00 / 20h00 : visite libre de l'exposition PARI, performances et ateliers

Maison de l'architecture Ile de France

11h00 / 17h00 : Visite libre de « La ville rêvée des enfants »
14h00 / 17h00 : Ateliers « Les p'tits archis »

Lundi 19 novembre

Maison de l'architecture Ile de France

10h00 / 17h00 : Accueil des scolaires et des enseignants des classes participantes à la construction de « La ville rêvée des enfants »

Informations pratiques

PARI
4e Biennale du Réseau des maisons de l'architecture à Paris
–
Du jeudi 15 novembre
au lundi 19 novembre 2018
–
Maison de l'Architecture Île-de-France
École nationale supérieure d'architecture Paris-Belleville
DOC
Espace Niemeyer
et dans des lieux OFF

@paribiennale

@ReseaudesMaisonsArchitecture

Informations RMA

Tour Maine Montparnasse
33 avenue du Maine
75755 Paris cedex 15
contact@ma-lereseau.org / +33 (0)1 56 58 67 21
www.ma-lereseau.org

Informations presse

AHA
Annabelle Hagmann, Ourania Vivien, Gala Kabbaj
info@aha-paris.com / +33 (0)9 53 99 97 81
43 rue de Lancry
www.aha-paris.com

Toute la programmation
et les dernières informations sur :
paribiennale.com